BOX 4|5|9

VOL. 37, N° 6 (version anglaise) *Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A.* MD Vol. 24, N° 6 (version française)

Édition des fêtes 1991

Chers amis,

« Aux derniers stades de notre alcoolisme, la volonté de résister a fui. Néanmoins, lorsque nous admettons notre défaite totale et lorsque nous devenons entièrement disposés à faire l'essai des principes des AA, l'obsession nous quitte et nous découvrons une nouvelle dimension : la liberté entre les mains de Dieu *tel que nous le concevons.* » Bill W., lettre, 1966

À l'approche de la Saison des fêtes et d'une nouvelle année, les membres du monde entier unissent leurs mains pour célébrer la *liberté* qui nous a été donnée en faisant partie du Mouvement et en pratiquant nos Douze Étapes.

Tous les membres du BSG se joignent à vous pour célébrer dans la gratitude et l'amour AA.

John Eileen Trent K.

Sarah Susan Richard

Joanie Valerie Pat Danny

Lia Helen

Jim

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1991

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 $ US pour un an; de groupe, 6 $ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Les forums territoriaux donnent aux membres des AA, où qu'ils soient, l'occasion de partager

Les forums territoriaux des AA, qui sont maintenant devenus une institution, ont vu le jour en 1975 et dès le départ, ils ont connu du succès. Gordon Patrick, administrateur honoraire de classe A (non alcoolique), les a décrits comme de « gigantesques réunions en format économique qui permettent aux membres de se rencontrer et de partager avec les administrateurs et les membres du personnel du BSG et du Grapevine, aidant par le fait même à conserver force et vie aux Traditions des AA. »

Il y a quatre forums par année. La structure de service des États-Unis et du Canada étant composée de huit territoires, un forum a lieu tous les deux ans dans un territoire donné, suivant un principe de rotation. Ainsi, les forums de 1991 ont eu lieu dans les territoires du Nord-Est, du Centre-Ouest, du Centre-Est et du Sud-Ouest. L'an prochain, ils se dérouleront dans le Sud-Est, l'Ouest, l'Est et l'Ouest du Canada.

Bien qu'un Forum territorial ne soit pas un corps décisionnel, il n'en constitue pas moins pour les membres des AA qui œuvrent dans les services une occasion unique de « garder le contact », et ils sont particulièrement utiles aux membres qui vivent en région éloignée. La séance la plus populaire est peut-être la « boîte aux questions », où les participants peuvent converser avec les visiteurs du BSG et poser des questions sur le Mouvement. Voici un exemple des préoccupations exprimées lors des derniers forums :

Q. *Nous savons pourquoi nous, les alcooliques, restons près de AA, mais qu'est-ce qui incite un administrateur de classe A (non alcoolique) à le faire ?*

R. Un administrateur de classe A (non alcoolique) rapporte que les Douze Étapes et les Douze Traditions des AA influencent grandement sa vie. Il croit qu'il a retiré de AA beaucoup plus de satisfaction spirituelle qu'il n'en a donné.

Q. *Le président du Conseil des Services généraux est-il toujours non-alcoolique ? Si oui, pourquoi ?*

R. Oui. Un non-alcoolique est nommé à la direction de la Conférence des Services généraux. Comme il est important de maintenir la Tradition de l'anonymat, c'est donc le président du conseil qui est constamment appelé à représenter AA en public.

Q. *Un membre des AA, à titre personnel, peut-il contribuer 1 000 $ par année, ou léguer un montant de 1 000 $?*

R. La réponse est oui dans les deux cas. Un membre des AA peut contribuer jusqu'à 1 000 $ par année, et il peut faire un seul legs testamentaire de 1 000 $.

Q. *Comment le Canada fêtera-t-il son 50e anniversaire AA ?*

R. Le mouvement des AA au Canada a débuté à Toronto en 1943. Des célébrations sont prévues pendant le premier week-end de juillet 1993, au Centre des congrès de la ville de Toronto.

Q. *Quelle expérience avons-nous des votes par procuration chez les groupes d'institution au niveau de l'assemblée régionale ?*

R. En ce qui concerne les groupes dans les centres de détention, le représentant auprès des services généraux de « l'intérieur » et le parrain de l'extérieur ont droit de vote à l'assemblée. On les appelle parfois les « RSG adjoints ».

Q. *Pourquoi le Bureau des Services généraux n'a-t-il pas un numéro « 800 », où il serait possible à un voyageur de se renseigner sur les lieux des réunions aux États-Unis et au Canada, et aussi pour aider l'alcoolique en phase active ?*

R. Les décalages horaires, la langue et les coûts impliqués rendent cette démarche impossible présentement.

Q. *Est-ce que je peux me présenter comme un « alcoolique catholique » ou un « alcoolique baptiste » ?*

R. Nous essayons de rester simple. La moitié de notre nom est « Alcooliques » ; nous sommes Alcooliques anonymes et nous essayons d'éviter la controverse !

Q. *Les Services mondiaux reçoivent de nombreuses demandes de reproduire. Est-ce qu'on refuse parfois la permission ?*

R. Oui. Une fois, entre autres, on a demandé la permission d'imprimer les Douze Étapes sur des draps. L'idée est assez originale, mais le Conseil des SMAA est d'avis que le commerce et le message des AA font mauvais ménage.

Forums territoriaux en 1992

La correspondance se rapportant à chacun des Forums territoriaux sera envoyée aux RSG, aux membres des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois à l'avance. Voici les dates des prochains Forums territoriaux :

- *Ouest du Canada* — 15-17 mai : Delta River Inn, Richmond, Colombie-Britannique
- *Ouest É.-U.* — 24-26 juillet : Doubletree Inn, Santa Clara, Californie
- *Est du Canada* — 25-27 septembre : Hôtel Ramada Inn, Hull, Québec
- *Sud-Ouest* — 4-6 décembre : Hôtel Cavalier, Virginia Beach, Virginie

Pour de plus amples informations, veuillez écrire à l'adresse suivante : Coordonnateur des Forums territoriaux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

L'arbre de gratitude illuminé par l'amour AA

Il était une fois, un jour de Noël de 1987, un arbre de gratitude qui avait magiquement pris vie à Jackson, Tennessee. Pour certains, c'était un beau conifère orné de lumières multicolores ; pour d'autres, c'était une réunion des AA ouverte qui se déroulait de façon habituelle avec les membres du Groupe Sérénité — et pour tous, c'était un moment privilégiant l'unité, la fraternité et l'amour.

Pat P., président du Groupe Sérénité, raconte : « Nous étions venus seuls, ou avec des amis ou des parents. Nous avons partagé, écouté, ri, pleuré, célébré la vie. Et en partant, nous savions tous que nous venions de vivre une merveilleuse expérience spirituelle. Depuis ce temps, nous nous faisons ce cadeau chaque année, même si nous remettons la totalité des contributions au Bureau des Services généraux pour les services AA dans le monde. »

La réunion de l'Arbre de gratitude se déroule le samedi précédant Noël, rapporte Pat. Un arbre choisi avec soin est installé et décoré de lumières de couleur — et toutes sont éteintes, sauf l'ampoule blanche au faîte. Quand les lumières de la salle sont également éteintes, juste avant le début de la réunion, cette ampoule est le seul éclairage de la pièce, à l'exception de la chandelle ou de la lampe de poche qui sert à la lecture.

Le but de la réunion, explique Pat, « est de donner aux participants l'occasion d'exprimer leur reconnaissance à cette période de leur vie. et d'entretenir leur rayon d'espoir. Au fil de la réunion, chacun, couple ou famille, vient sur le podium près de l'arbre, au moment de son choix, pour dire quelques mots et allumer une lumière. Bientôt, tout l'arbre est illuminé. »

Après que chacun a eu son tour de parler, ajoute Pat, « le président rappelle le symbole des lumières. Celle du dessus représente le petit rayon d'espoir qui a quidé AA depuis ses débuts, et qui a aussi guidé chacun de nous dans son rétablissement personnel. Les autres lumières, au fur et à mesure qu'elles sont allumées, représentent la lueur de la foi et de la sagesse dont bénéficient tous ceux qui ont suivi les Étapes qui nous ont été proposées. »

Pour terminer, le président éteint trois des lumières de l'arbre : une pour ceux qui sont venus chez les AA avant nous ; une autre pour ceux qui sont venus et repartis ; et une troisième pour ceux qui se joindront à nous. « Elles rappellent silencieusement, ajoute Pat, que tout ce que nous avons nous a été donné par ceux qui étaient là avant nous ; qu'il y a des personnes qui ne veulent pas ou ne peuvent pas accepter ce que nous avons ; et qu'il y en aura toujours pour prendre notre main, aussi longtemps que nous la tendrons. »

Du Pôle Nord jusqu'à l'Inde, tout ce qui est ancien redevient nouveau

Il y a cinquante-six ans, deux ivrognes, Bill W. et le Dr Bob, se sont rencontrés pour s'aider l'un et l'autre à ne pas boire, donnant ainsi naissance au premier groupe des AA. Des lettres reçues récemment, venues d'aussi loin que le Pôle Nord et l'Inde, démontrent à quel point l'expérience de nos fondateurs se répète encore et encore dans le monde. Neil W., des Forces armées canadiennes, écrit : « Ici, à notre groupe *Le Sommet du monde,* situé à 450 nœuds du Pôle Nord, nous sommes trois membres déterminés. Pour nous aider, nous avons le Gros Livre, des publications des AA, des rubans sonores et la force du Mouvement. Chose étonnante, ça fonctionne. »

« Parfois, explique Neil, une longue période de temps s'écoule où il n'y a pas de membres, à cause du transfert régulier du personnel militaire. C'est ce qui est arrivé au début de 1990. Puis, quelques membres des AA arrivent et c'est reparti. Les bienfaits que l'on retire en faisant partie d'un groupe sont incroyables, quand je songe aux premiers trois ans et demi où j'ai fait partie du programme comme Isolé, avec les publications et un sentiment d'appartenance comme seuls moyens de rester sobre. »

À des milliers de milles de là, à Chandigarh, en Inde, Srinivas C. émet des propos semblables. « Mon beau-frère m'a transmis le message des AA en mars 1988, raconte-t-il. Au début, ce sont les publications des AA et la correspondance avec des membres éloignés qui m'ont maintenu sobre. Je suis médecin et je craignais que ma maladie, si elle était découverte, affecte mon travail.

« Après quatre mois d'abstinence, j'ai pris un verre. Ce geste m'a entraîné dans une beuverie de dix jours et m'a laissé dans un état de grande culpabilité et de remords ; mais j'ai compris que j'avais besoin de l'aide d'une Puissance supérieure et d'amis avec qui je pourrais partager le rétablissement avec le programme des AA. »

Plusieurs mois plus tard, raconte Srivinas, j'ai rencontré un autre alcoolique qui voulait sincèrement arrêter de boire.

Nous nous réunissions chez moi au moins une fois par semaine pour dire la Prière de la sérénité, lire *Notre Méthode* (tirée du cinquième chapitre du Gros Livre) et partager nos expériences. Puis, un membre des AA d'un autre village est venu chez nous par affaires et nous a dit que deux membres des AA pouvaient constituer un groupe.

« Avec son aide, nous avons formé le groupe *Welcome* et nous en avons fait part aux bureaux des Services généraux de Bombay et de New York. Ils nous ont envoyé une mine de renseignements sous forme de lignes de conduite et de publications, et tous deux, nous avons commencé à visiter les alcooliques qui demandaient de l'aide, personnellement ou par l'entremise de leurs familles. »

« Des membres viennent et repartent, rapporte Srinivas, mais le groupe est toujours là. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, il y a de l'espoir pour l'alcoolique qui souffre et qui a besoin d'aide. » Et que dire des collègues de Srinivas ? Comment ont-ils réagi ? « Tous ceux qui étaient près de moi savaient depuis longtemps que j'étais alcoolique, dit-il. Ils louent mes efforts pour rester sobre et ils m'appuient de tout cœur dans ma démarche. »

Une première dans l'histoire : rassemblement des membres des AA de Tchécoslovaquie

En avril dernier, à peine trois ans après la formation du premier groupe des AA à Prague, les membres de Tchécoslovaquie ont tenu leur première Conférence des Services généraux.

John Q., administrateur de classe B (non alcoolique), qui était à Prague à titre de représentant du Conseil des Services généraux des États-Unis et du Canada, dit : « J'ai eu le privilège de participer à cet événement historique. Ces gens ont accompli quelque chose de remarquable quand on pense qu'à toutes fins pratiques, AA n'existait pas en Tchécoslovaquie il y a quelques années. Il faut de plus signaler qu'une grande partie de la croissance de AA dans ce pays s'est opérée alors qu'il était interdit de se réunir comme groupes des AA ; quiconque désobéissait était passible de prison.

« Un membre m'a dit que la plupart des 40 délégués tchèques n'avaient pas beaucoup de sobriété. En fait, l'un d'entre eux n'était sobre que depuis quelques jours et il avait reçu un congé de fin de semaine de l'hôpital pour participer à la Conférence. »

À la séance d'ouverture, Stanislas K., président du conseil, a fait un bref historique du mouvement des AA en Tchécoslovaquie. Signalant qu'il y a maintenant une vingtaine de groupes actifs à travers le pays, il a défini le but de la Conférence : mettre une structure en place pour transmettre le message des AA à au moins un million d'alcooliques tchèques.

John signale que les Services mondiaux des AA continueront de fournir des publications aux membres des AA de Tchécoslovaquie, jusqu'à ce qu'ils soient capables d'en défrayer le coût eux-mêmes. De plus, ajoute-t-il, Hans P., directeur du BSG d'Allemagne, à Munich, a parlé à cette Conférence et a promis son appui. »

Pour ajouter à l'unité et au rapprochement, trois membres visiteurs de Santa Barbara, Californie étaient présents. L'un d'eux, Vladimir S., natif de Tchécoslovaquie, a traduit le Gros Livre en tchèque. Il a commencé à correspondre avec Stanislav au milieu des années 1980, alors que ce premier membre du pays luttait seul pour maintenir sa sobriété. En ce temps là, l'idée même de former un groupe des AA n'était qu'un rêve.

Un groupe de Tel-Aviv accueille des visiteurs étrangers

Le groupe Tel-Aviv, de Tel-Aviv, en Israël, veut recevoir des visiteurs étrangers. Yigal S., le représentant auprès des services généraux, écrit : « Étant un groupe indigène du pays, toutes nos réunions se déroulent en hébreu. Mais quand des gens d'autres pays assistent à nos réunions, nous leur assignons des traducteurs et nous faisons tout en notre pouvoir pour qu'ils se sentent chez eux. »

« Récemment, dans une de nos réunions, signale Yigal, il y avait des membres qui traduisaient pour des anglais, des espagnols et des allemands en même temps. Faire partie de la fraternité mondiale des AA est un élément précieux du programme. Nous tous, nouveaux et moins nouveaux, profitons grandement de l'expérience, de la force et de l'espoir qui nous sont transmis par des alcooliques abstinents venus d'autres coins du globe. »

Yigal rapporte que depuis environ deux ans, soit au moment où les membres de langue anglaise ont formé leur propre groupe, le *Tikva Group*, « nous avons eu moins de visiteurs », même avant que la Guerre du Golfe interrompe temporairement la venue d'étrangers.

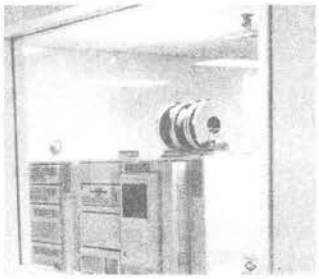
« Bien sûr, admet-il, il est normal que les membres de langue anglaise soient plus à l'aise dans leur propre langue ; et la croissance régulière du nouveau groupe prouve qu'il y a beaucoup à faire pour transmettre le message. Mais nous formulons le vœu que plus de visiteurs sachent qu'ils n'ont pas besoin de connaître la langue hébraïque pour se joindre à nous. Le langage du cœur des AA est universel. »

Nouvelles du BSG

Voici les dernières parutions:

- Les *annuaires AA*, soit l'annuaire canadien, de l'Ouest des États-Unis et de l'Est des États-Unis. À noter que ces documents sont *confidentiels et réservés uniquement aux membres des AA.*
- *Le Manuel du Service et les Douze Concepts du service mondial, édition 1991-92 (U-07). En vente au Service des publications françaises, au coût de 5 $.*
- *Le Rapport final de la Conférence de 1991.* Document confidentiel réservé aux membres. Disponible au Service des publications françaises.
- Le Gros Livre en polonais. (SB-1) 6,55 $ US. Disponible au Bureau des Services généraux de New York.

La gestion du BSG améliorée grâce à un ordinateur à la fine pointe du progrès



De gauche à droite : Lilianna Murphy : Bill Brennan ; le système IMB/400 ; Chris Bradley ; Gus Gonzales, Lillianna Murphy, Bob Gregson et Larry Evangelista.

Un nouveau « serviteur de confiance » s'est joint au Bureau des Services généraux : il s'agit d'un système informatique sophistiqué de marque IBM, qui remplace l'équipement désuet installé en 1977.

Le passage d'un mode de traitement à un autre a commencé en 1987. Une analyse du système de traitement électronique des données a été faite avec l'aide d'un cabinet d'experts-conseils et le système IBM 400 (Modèle 40) a été retenu. Le début de l'installation a eu lieu en octobre 1988 et aujourd'hui, soit trois ans plus tard, l'intégration délicate des applications au nouveau système est terminée.

C'est un appareil très sophistiqué et à la fine pointe de la technologie, dit Lillianna Murphy, membre du conseil depuis mai dernier à titre de directrice informatique (non alcoolique). L'équipement, les programmes et les services sont spécifiquement axés sur la diminution des coûts et l'augmentation de la productivité. »

Le travail de quatre autres personnes, des non alcooliques, est directement relié au service de traitement des données ; elles sont : Chris Bradley, superviseur ; Bob Gregson, analyste fonctionnel/spécialiste en ordinateurs personnels ; Larry Evangelista, opérateur en chef ; et Gus Gonzales, opérateur secondaire.

Bill Brennan, directeur des projets spéciaux, bien qu'il ne soit pas attaché au service du traitement des données, travaille en étroite collaboration avec l'équipe. Il dit : « Nous sommes absolument fascinés par les innombrables possibilités et la rapidité du système. Quand j'ai commencé à travailler au BSG il y a 16 ans, à titre d'employé temporaire au service de la comptabilité, je passais des heures à dactylographier les étiquettes. Ce qui me prenait quatre jours à compléter, l'appareil le fait en quelques heures. L'imprimante à haute capacité produit 1200 lignes à la minute, soit le double de ce que l'ancienne faisait. »

Chris, qui travaille au BSG depuis 1978, ajoute : « L'ordinateur est très intelligent. Par exemple, en cas de problème, il en indique la source afin de pouvoir y remédier. » Nous innovons présentement en effectuant le transfert de fichiers du système central vers des satellites, c'est-à-dire vers des ordinateurs personnels et des disquettes. Nous procédons par région et actuellement, nous faisons un contrôle de validité dans les régions 30 et 35. Le transfert de ces données permettra d'éliminer la masse des rapports imprimés et diminuera les frais d'expédition.

Les applications du nouveau système comprennent les dossiers des groupes, le traitement de texte, la comptabilité, l'entrée des commandes, le contrôle de l'inventaire, les comptes recevables, la mise à jour des cinq annuaires des AA, le système d'abonnement au Grapevine, au Box 459 et autres bulletins AA, et les milliers de changements de RSG et nouvelles informations concernant les Isolés, les Internationaux et autres.

L'ancien ordinateur pouvait traiter, sur une base quotidienne, les informations de groupe qui nécessitaient autrefois trois ou quatre mois de travail. Mais ce nouveau « bourreau » de haute technologie est encore plus rapide. Il fait la même quantité de travail en une nuit. L'expédition ne sera pas plus rapide pour autant, mais les dossiers des AA du monde entier seront précis et constamment à jour.

Les membres des AA qui s'inquiètent d'une éventuelle piraterie du système et du bris d'anonymat des membres n'ont rien à craindre. Comme le dit un employé du système informatique,

« L'accès est virtuellement impossible ; personne ne peut le déjouer. »

Ce nouveau système, qui coûte plus d'un million de dollars, est définitivement cher. Mais il est essentiel. Au cours des dix dernières années, les groupes des AA des États-Unis et du Canada ont à eux seuls doublé, de 25 973 à 51 496. Pendant cette même période, le nombre d'employés du BSG au service de ces groupes n'a presque pas augmenté, de 85 à une centaine.

Au plan statistique, cela signifie que chaque employé dessert 515 groupes aux États-Unis et au Canada, tâche qui serait évidemment impossible sans ordinateur, particulièrement quand on sait que ces chiffres ne comprennent pas les 40 755 groupes d'outre-mer.

On s'attend à ce que le nouveau système aide le Mouvement à sauver beaucoup de temps, d'argent et d'erreurs. Comme le dit Lillianna : « C'est un outil de travail superbe qui favorise mieux qu'avant la transmission du message des AA. Et c'est tout ce qui compte.

La Réunion européenne de service tenue à Francfort

« Vivre sans alcool ! », tel était le thème de la sixième Réunion européenne de service tenue à Francfort, Allemagne, du 4 au 6 octobre ; l'hôte de cette rencontre était le Bureau des Services généraux de Grande-Bretagne. Lois F., membre du personnel du BSG des États-Unis et du Canada assignée au service outre-mer, a fait le discours d'ouverture.

Trente-deux représentants de 18 pays ont participé à cette sixième Réunion européenne, qui se tient aux deux ans, en alternance avec la Réunion des services mondiaux. La formule de ces deux réunions est sensiblement la même, avec ateliers, exposés et séances d'échange de vues.

Le but premier de la Réunion européenne de service est le même que pour toutes les activités AA — transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore, peu importe qui ils sont et quelle que soit leur langue. C'est pour atteindre ce but que la Réunion sert de forum pour échanger l'expérience, la force et l'espoir des délégués de toutes les parties de l'Europe. Elle peut aussi représenter l'expression de la conscience de groupe de tous les AA d'Europe.

La Réunion ibéro-américaine, pour les pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, tient aussi une réunion en alternance avec la Réunion des services mondiaux. Elle aura lieu du 14 au 16 novembre, à Buenos Aires, Argentine.

Veuillez afficher les *Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses* (page 11) au tableau d'affichage de votre groupe.

Les bons et mauvais usages des symbole des AA

Pendant les 35 dernières années, nos marques de commerce et logos enregistrés ont été instantanément identifiés comme les symboles des Alcooliques anonymes. C'est un bienfait dans maints aspects, puisque de plus en plus de commerces ont voulu imprimer les logos sur toutes sortes d'articles, des tasses jusqu'aux médaillons.

En 1988, suite à de nombreuses observations de la part de membres des AA, le conseil de *A.A. World Services Inc.*, a décidé d'instaurer une politique pour protéger les marques contre un usage non-autorisé. Cette mesure, si elle n'avait pas été prise, aurait causé la perte de tous nos droits. Bien que cette politique ait reçu l'appui de nombreux membres des AA, et que la Conférence des Services généraux en ait approuvé la reproduction dans *Le Manuel du service chez les AA*, elle a aussi provoqué de la controverse et de la confusion chez d'autres. Voici certaines questions qu'ils ont posées, et les réponses propres à clarifier la situation :

Q. *Pourquoi les logos et les marques de commerce sont-ils enregistrés par AA ? Quel en est le but ?*

R. Plusieurs marques enregistrées appartiennent au mouvement des AA et le symbolisent. Elles sont : Alcoholics Anonymes, AA., Le Gros Livre, Box 4-5-9 et le logo, composé d'un triangle dans un cercle, qui a été utilisé pour la première fois à l'occasion du Congrès du vingtième anniversaire des AA, à St. Louis, en 1955. Le cercle symbolise AA dans toute son entité et le triangle représente nos Trois éléments d'héritage, soit le Rétablissement, l'Unité et le Service.

Au cours des ans, d'autres versions du cercle et du triangle ont été ajoutées. L'une est la réplique du logo original, sauf que les lettres « AA » sont inscrites à l'intérieur du triangle (figure 2). Un autre logo contient les lettres « AA » à l'intérieur du triangle et les mots « Unité », « Service » et « Rétablissement » à l'intérieur du cercle (figure 3). Toutes ces versions du cercle et du triangle sont enregistrées comme marques de commerce et marques de service au *U.S. Patent and Trademark Office* (*Département américain des brevets ;* elles sont aussi enregistrées au Ministère canadien Consommation et Corporations Canada). À l'exception de la version dont il est question plus bas, les groupes, les districts, les régions, les bureaux centraux et autres entités AA peuvent utiliser ces marques — en ajoutant le symbole[md] — dans leurs bulletins, en-têtes de lettres, listes de réunion et tout autre écrit AA produit localement. Les marques « AA » et « Alcooliques anonymes » peuvent aussi être utilisées dans ce matériel. Les entités AA qui utilisent les logos ne devraient pas les modifier ou les « adapter » car ce faisant, ils déformeraient l'image qui les distingue.

La seule version du cercle et du triangle qui a un usage restreint est celle où il y a « AA » à l'intérieur du triangle, et les mots « Conférence des Services généraux » à l'intérieur du cercle (figure 4). Ce logo n'est utilisé que pour les publications des AA approuvées par la Conférence.

Un usage occasionnel ou commercial de toute marque AA — y compris, bien sûr, les logos représentés par un cercle et un triangle — sur des vêtements, médaillons, babioles, collants d'automobile ou tout autre article ne peut pas être permis si nous voulons que nos marques continuent de symboliser exclusivement notre Mouvement. Ces marques identifient et représentent notre Mouvement. Il n'y a aucun moyen d'assurer l'intégrité ou la qualité de produits qui portent nos marques. De tels produits pourraient laisser croire qu'ils proviennent des Alcooliques anonymes, ou qu'ils sont approuvés ou endossés par AA.

Q. *Quelle est la ligne de conduite du conseil pour évaluer les demandes des membres des AA d'utiliser les marques de commerce AA enregistrées ?*

R. Bien qu'il y ait relativement peu de demandes de la part de membres d'utiliser nos marques enregistrées — comparativement au nombre beaucoup plus élevé de demandes faites par eux et d'autres personnes, d'utiliser des écrits protégés par des droits d'auteur — il est certain qu'elles s'inspirent de leur fierté d'appartenir au Mouvement. Par exemple, on peut vouloir utiliser les logos AA sur des cartes de souhaits créées par un membre, ou sur des bijoux, des tee-shirts et autres articles commémoratifs vendus dans des congrès, des assemblées, des forums et rassemblements AA.

Q. *Est-ce que la vente de médaillons et autres « rappels de sobriété » pose un problème ?*

R. Le Conseil des SMAA n'émet pas d'opinion proprement dite en ce qui concerne les médaillons. Ceux qui le désirent sont parfaitement libres de les utiliser, en autant qu'ils ne se servent pas des quelques logos AA enregistrés, mais qu'ils se servent plutôt de l'infinie variété de dessins et de slogans. Le nombre de possibilités est illimité pour quelqu'un à l'esprit créatif.

Q. *Le conseil évalue-t-il les demandes de sources extérieures aux AA d'utiliser nos marques ?*

R. Oui. Mais là aussi, le conseil refuse la permission, s'il y a apparence d'affiliation et si l'utilisation en est faite pour des fins strictement commerciales. Par contre, le conseil accorde beaucoup plus facilement la permission d'utiliser des extraits de nos publications protégées par les droits d'auteur — par exemple quand une agence gouvernementale ou à but non lucratif qui offre des services à un groupe spécifique de personnes, comme des aveugles ou des malentendants, demande la permission de publier un extrait d'une publication protégée par des droits d'auteur en Braille ou sur ruban sonore, à titre de service gratuit. Mais même dans ce cas, il faut qu'un besoin ait été établi.

Q. *Les commerces se sont-ils conformés aux demandes des SMAA de s'abstenir d'utiliser ses marques enregistrées ?*

R. Presque sans exception, les commerçants qui ont contrefait nos marques se sont pliés à nos demandes. Dans certains cas, on nous a même remerciés de leur avoir dit et nous avons été pleinement appuyés dans toutes les mesures prises qu'ils savaient être dans le meilleur intérêt des Alcooliques anonymes. AA a toujours été juste en accordant un délai raisonnable pour permettre de liquider un inventaire, de développer un nouveau modèle ou de refaire une matrice. La seule fois jusqu'à ce jour où nous avons dû entamer des procédures légales, nous avons réussi à trouver une solution à l'amiable qui a été acceptable pour les deux parties.

Q. *Si un refus de se plier à nos demandes dégénère en poursuite légale, qui paye la facture ?*

R. Les contributions des groupes des AA ou des individus ne sont *jamais* utilisées pour financer des poursuites légales. Tous ces frais sont payés par les SMAA, et sont portés au poste « dépenses de publication ».

1

2

3

4

La chaleur de la sobriété

Projetez-vous quelques jours ou quelques semaines de vacances en Floride cet hiver ? Si oui, vous êtes assurés, en plus du soleil, d'y trouver AA sous vos pas. En effet, un bon noyau de membres des AA du Québec « émigrent » en Floride l'hiver et ils ont eu la bonne idée de former des réunions AA en français dans nombre de localités. Que vous alliez à Miami, à Fort Lauderdale, à Pompano ou autres villes avoisinantes, une réunion des AA vous attend.

Tout comme ailleurs, les réunions sont chaleureuses et nos membres de là-bas vous attendent, les bras et le cœur ouvert. Allez les saluer de la part de ceux qui préfèrent les pentes de ski à la mer.

Pour connaître la réunion la plus près de votre domicile de vacances, téléphonez à l'Intergroupe de Floride. Le numéro à composer est le suivant: 1-305-923-0311. Sur demande, le Service des publications françaises vous fera parvenir la liste de réunions de l'endroit. Ne partez pas sans elle.

I.P.

Les membres des AA redoublent d'efforts pour dire aux médias qui nous sommes

En septembre dernier, un fait nouveau a attiré l'attention lors du congrès annuel du *National Newspaper Association (N.N.A.)* [*L'association nationale de la presse*] tenue à Little Rock, Arkansas. Au kiosque d'information publique des AA, des volontaires distribuaient librement des cahiers de presse bien garnis.

Pourquoi une association dotée d'une politique de relations publiques basée sur « l'attrait plutôt que sur la réclame » distribue-t-elle des cahiers de presse ? Jan S., présidente du Comité d'information publique de la région d'Arkansas, répond : « De plus en plus, on s'inquiète du bris d'anonymat dans les médias, sans mentionner les articles qui impliquent l'affiliation des AA avec des organismes et des institutions étrangers. Les cahiers de presse sont un projet pilote, une nouvelle façon d'attirer l'attention des médias assez longtemps pour leur expliquer ce qu'est le mouvement des AA et ce qu'il n'est pas.

Si ce projet passe la rampe, les cahiers de presse pourraient être distribués dans environ vingt-cinq autres congrès où il y a des kiosques des AA. »

Jan explique que la N.N.A. est formée de milliers de petits hebdomadaires et quotidiens locaux et de journaux plus importants, et que les cahiers de presse sont un premier effort véritable pour répondre aux besoins d'information de ces publications locales. « Vous savez, dit-elle, que beaucoup de petits journaux pensent encore que AA est une sorte de culte organisé. De toute évidence, nous ne sommes pas un culte ; nous sommes une association à caractère spirituel — et quant au qualificatif de *faible anarchie* dont Bill W. nous affublait, nous sommes étonnamment bien organisés. Nous croyons qu'avec le temps, le cahier de presse saura diffuser ce sens de l'ordre aux gens des médias et, en même temps, mettre à portée de leurs mains des données importantes sur AA. »

Le cahier de presse à couverture blanche de 10'' par 13'' porte un titre tout simple : *Alcoholics Anonymous Press Kit ;* le lettrage est assez petit, en noir et rouge. Au coin inférieur droit apparaît le logo familier du triangle dans un cercle. Le cahier a été approuvé par le Comité des administrateurs de l'information publique et c'est à dessein que sa présentation est sobre, pour éviter l'apparence de promotion.

À l'intérieur de ce cahier, on retrouve entre autres documents des copies de la lettre sur l'anonymat envoyée chaque année par le comité ; un résumé du dernier sondage sur les membres des AA ; le dossier d'information sur les AA, et nombre d'autres brochures, dont *La coopération des membres des AA avec d'autres organismes communautaires, Les AA dans votre milieu* et *Un message aux moins de vingt ans.*

Le kiosque pour les congrès de professionnels est préparé et garni par le Bureau des Services généraux, puis il est envoyé aux congrès de professionnels d'envergure nationale qui peuvent œuvrer en milieu alcoolique, ou avec qui les AA voudraient coopérer. Pendant les trois jours qu'ont duré le congrès des N.N.A., 14 volontaires AA se sont occupés du kiosque. L'irrépressible Jan, qui était coordonnatrice des volontaires, ajoute : « Nous avons pensé que les 5 000 congressistes déambuleraient dans la salle d'exposition avec leurs sacs bruns, et glaneraient des dépliants dans d'autres kiosques avant de nous visiter. Donc, nous avons choisi des membres des AA jeunes et superbes, tous dévoués à la cause de l'I.P. Notre programme en est un d'attraction... et nous avons livré notre message. Mais sérieusement, l'accueil fait au cahier de presse a été magnifique. Il est à espérer qu'il aura un impact positif dans tous les bureaux de presse, que les congressionnistes appellent leur ' maison '. »

CENTRES DE TRAITEMENT

De Maui à Kauai, la minorité, c'est nous

« L'alcoolisme est une maladie qui n'épargne personne. Cette vérité n'est jamais plus vraie qu'a Hawaii, où ' tous sont en minorité ' ; l'alcoolisme ne respecte aucune frontière ethnique. »

« Toutefois, poursuit Chuck M., président du Comité de la Coopération avec les milieux professionnels de l'État, les caucasiens sont encore sous-représentés à nos réunions des AA. En réalité, on dit souvent de l'alcoolisme qu'il est la maladie des *haoles* (étrangers de race blanche). Donc, le réseau de la CMP, qui se prolonge jusqu'aux îles Hawaii, multiplie ses efforts pour rejoindre une plus grande diversité de membres. »

D'après le sondage américain, ajoute-t-il, la fusion des races qui était remarquable à Hawaii s'est quelque peu modifiée au cours de la dernière décade. Les plus grandes proportions de groupes ethniques sont les caucasiens (33%), les japonais (24,8%) et les philippins (13,8%), suivis par les « hawaiiens » (11,9%) et d'autres asiatiques du littoral du Pacifique (4,2%). Au premier coup d'œil, on pourrait croire que les caucasiens sont en majorité ; mais dans l'ensemble, les asiatiques et les peuplades des îles du Pacifique — composées de diverses ethnies, allant de la Polynésie en passant par les Indes jusqu'en Alaska — forment 61,8% de la population de l'État.

awaii a un taux de syndicalisation fort élevé, ajoute
‹, et en étant très conservateur, on estime que plus de
itié des travailleurs de la construction et autres ouvriers
nt partie de ces unions ont un problème d'alcool. Con-
mment, le comité essaie de communiquer avec les chefs
:alistes au moyen de lettres, suivies de téléphones, de
ɔns d'information et de publications. Les progrès sont
et il est plus facile d'établir un contact avec les secré-
! Quand ils comprennent qu'il s'agit des Alcooliques
'mes, ils s'adoucissent et nous font part des problèmes
éprouvent avec leurs parents alcooliques et autres gens
r entourage. Donc, bon gré mal gré, nous plantons quel-
graines d'expérience, de force et d'espoir. »

ıck rapporte que le comité de la CMP a utilisé une
ɔde semblable pour rejoindre les organismes chargés
ıintien de la santé, les médecins, le clergé et les gens
. Voici quelques extraits d'une lettre envoyée récem-
aux membres du clergé :

ɔtre comité a pour objectif d'établir 'des liens d'amitié
ıos amis' de toutes les couches de la société, afin que
ssage du rétablissement personnel avec l'aide des AA
: rejoindre un plus grand nombre de personnes qui ont
ı de notre aide et qui veulent l'obtenir... Un de nos mem-
ous téléphonera prochainement pour savoir si vous avez
ıestions auxquelles nous pourrions répondre ; si vous
z de la documentation sur les AA ; si vous aimeriez
ıpagner un membre des AA à une de nos réunions ouver-
i vous voulez que nous vous donnions une liste de nos
ɔns des AA, avec la date, l'heure et l'endroit de chacune. »

ıand nous nous adressons aux gens de profession, sou-
Chuck, nous veillons à bien leur faire comprendre que
ne sommes pas en compétition avec eux. Tout ce que
voulons, c'est aider les alcooliques qu'ils traitent. Il
elques mois, par exemple, nous avons pu aider un prêtre
lique. À son tour, ce dernier a dirigé chez nous, avec
s, une prostituée alcoolique d'un milieu minoritaire,
l'avoir exhortée à faire le lien entre les Dix Comman-
ıts et les Douze Étapes de AA pour le rétablissement
lcoolisme. »

nthousiasme de Chuck à l'endroit du programme de
1P visant à rejoindre les minorités découle en partie
ı cas personnel. Il y a sept ans, il a trouvé AA, « grâce
le d'un groupe minoritaire de professionnels. » À ce
ɔnt-là, ajoute-t-il, « j'étais trop malade pour m'aider moi-
:. Et trop dépourvu financièrement pour aller dans un
: de traitement. Un médecin, qui était l'ami d'un ami,
ı bonté de venir me voir à la maison. Après l'examen,
dit qu'il me ferait hospitaliser, mais à une condition :
ɛttre à deux membres des AA de me visiter à l'hôpital.

suis donc allé, et assurément, deux hommes sont venus
ı chevet et y ont laissé ce que j'appelle les ' sourires
Même si après leur départ, j'ai bu quelques gorgées
ɔol, les dernières, ces sourires m'ont perturbé.
ırd'hui, je suis reconnaissant envers ce médecin qui m'a
la vie ; et j'irais au bout du monde pour rejoindre, ne
-ce qu'un médecin comme lui qui a pu aider un alcoo-
comme moi, C'est ça, la CMP. »

CENTRES DE DÉTENTION

La main des AA en prison : sommes-nous à la hauteur de nos responsabilités ?

À la séance générale d'échange de vues de la réunion du conseil des Services généraux de février dernier, Ray McD., de Poughkeepsie, N.Y., directeur des centres de détention à la retraite et membre du conseil d'administration du comité des centres de détention, a donné son opinion quant au nombre effarant de prisonniers alcooliques que nous n'avons pas rejoint. Ray a dit qu'il a entendu un criminologue réputé décrire le comportement, les réactions et la façon de penser des hommes et des femmes pris dans l'engrenage du système judiciaire. Chose étonnante, il entend exactement la même chose dans les réunions des AA auxquelles il assiste. Il s'est donc inspiré de ce thème pour son exposé, « qui m'a révélé non seulement l'énormité du problème mais aussi l'étendue des possibilités de rétablissement offertes par cette association remarquable. »

Ray a donné des statistiques peu reluisantes : « Plus d'un million de personnes sont à l'écart de la société dans nos prisons fédérales, étatiques, et locales, et plus de 50% d'entre elles pourraient être qualifiées de buveurs problèmes ou d'alcooliques. »

Ce tableau a une portée encore plus grande, ajoute-t-il, « quand on pense qu'environ 55% de ceux qui sont condamnés pour crimes violents buvaient au moment de leur délit ; la plupart étaient des hommes âgés de 17 à 27 ans. Et près de 60 000 hommes et femmes purgent une sentence à vie, un grand nombre d'entre eux n'ayant aucune possibilité d'être libéré sur parole. Plus de 2 300 autres prisonniers sont condamnés à mort. »

De plus, ajoute Ray, « il y a quantité d'alcooliques dans deux autres catégories : (1) ceux, au nombre de 407 000, qui ont été libérés sur parole mais qui courent un grand danger à moins d'être aidés ; et (2) 2 386 000 personnes qui sont sous liberté surveillée plutôt qu'en prison. Le pourcentage effarant d'augmentation de ces deux groupes depuis 1985 est de 34,6%.

« Plus important que ces statistiques, ajoute Ray, est le fait que sans aide — le même type d'aide qui nous a été donné à vous et à moi — la plupart de ces personnes récidivent et sont coincées dans la porte tournante de la prison. »

AA peut faire une différence énorme, selon Ray. « Les membres dévoués de nos comités des centres de détention font un travail magnifique, mais ils ont besoin de volontaires pour amener un plus grand nombre de réunions dans les

prisons, pour servir de contact avant et au moment de la libération, et pour donner des réunions d'information au personnel des centres de détention.

« Nous devons aussi redoubler d'efforts pour transmettre le message aux minorités, qui composent une grande partie de la population de détenus. Mais le plus grand défi de tout consiste à rejoindre les alcooliques avant que leur maladie ne les conduise au crime. »

CENTRES DE TRAITEMENT

Un message qui mérite d'être répété

En 1978, Jim D., du Nevada, délégué du groupe 27, a fait un exposé à la Conférence des Services généraux qui est toujours d'actualité. Voici quelques-unes de ses réflexions concernant les membres des AA œuvrant en milieux professionnels.

Une question d'attitude

Récemment, je me suis penché davantage sur l'attitude des membres des AA œuvrant en milieux professionnels avec qui j'ai été en contact. Deux choses m'ont porté à réfléchir. La Douzième Étape et la Cinquième Tradition.

La Douzième Étape dit : « ... nous avons essayé de transmettre ce message aux alcooliques... » Dans la Cinquième Tradition, il est dit ceci, en partie : « ... transmettre ce message à l'alcoolique qui souffre encore. »

Il n'est pas dit « à chaque fois qu'ils téléphonent. » Il n'est pas dit « quand ils veulent me voir. » Il n'est pas dit « quand ils sont disposés à m'entendre. »

Où serions-nous ajourd'hui si les premiers membres des AA avaient attendu l'appel de quelqu'un ? Ils n'ont pas attendu que quelqu'un se dise à lui-même « Je crois que j'ai un problème d'alcool. Je vais téléphoner aux Alcooliques anonymes. » Ils ont « transmis le message à l'alcoolique. » Ils sont allés dans les hôpitaux, dans les prisons ; ils ont rencontré des ministres, des médecins. Ils ont transmis le message *aux* alcooliques. Et aujourd'hui, est-ce que nous attendons passivement qu'un alcoolique nous téléphone ?

Les premiers membres songeaient à ouvrir des hôpitaux, des maisons de rétablissement et des centres de désintoxication pour les alcooliques. Quand ils ont compris que de tels établissements débordaient du cadre de notre compétence, ils ont commencé à travailler et à collaborer avec les professionnels. Aujourd'hui, travaillons-nous et collaborons-nous avec les professionnels autant que le faisaient nos premiers membres ? Ces derniers ont constaté que nous ne pouvions pas nous affilier avec ces centres ou ces professionnels, mais qu'ils fournissaient un bassin où trouver les alcooliques.

Aujourd'hui, nous, membres des AA, gravissons à mon avis une autre étape de croissance de notre association. Il y a présentement de nombreux centres de désintoxication, hôpitaux et maisons de rétablissement. Certains de ces établissements, et je crois que c'est la plupart, veulent que les AA viennent transmettre le message de rétablissement avec le programme des Alcooliques anonymes.

Mais que disent les membres des AA ? « Je ne veux pas aller là ; ils font de l'argent sur le dos des ivrognes. » « Je n'aime pas ce médecin. » « Ce sont tous des cas désespérés. » « Ils ne peuvent pas rester abstinents. » « Ils ne veulent pas écouter. »

Quel meilleur endroit où aller ? Dans la plupart des cas, ils (les résidents ou les alcooliques) n'ont pas pris un verre depuis quelques heures. Ils sont cohérents, et c'est beaucoup mieux que certains des appels de Douzième Étape auxquels j'ai répondu. Il y a des chances qu'ils ne tomberont pas endormi au beau milieu de votre discours.

Et si je vais dans un centre ou dans un bureau pour transmettre le message, je ne suis pas là pour leur dire comment gérer leurs affaires. Je suis guidé par les Douze Traditions, pas eux. Je suis là pour une raison : transmettre le message des Alcooliques anonymes.

Si je vais dans un centre de désintoxication, comme ce fut mon cas, pour aider à former une réunion des AA, j'y vais pour une raison : former une réunion des AA. Je ne suis pas là pour leur dire qu'ils ne devraient pas donner de médicament ou autre. Je ne suis pas là pour leur dire que chaque patient devrait prendre « une cuillerée à thé de miel à toutes les heures, » ou de « s'assurer qu'ils prennent beaucoup de vitamines. » Je suis là pour transmettre le message des Alcooliques anonymes.

Je ferai tout ce que je peux pour qu'ils sachent que l'association des Alcooliques anonymes est prête à aller chez eux, pas pour leur dire quoi faire mais pour coopérer avec eux dans l'aide qu'ils apportent aux alcooliques. Et je leur dirai ce que nous ne pouvons pas faire. Je dois faire comprendre aux gens de profession qu'il n'y a qu'une chose que je peux offrir aux alcooliques, et c'est un message d'espoir. Je ne leur dirai pas ce qu'ils devraient faire pour les alcooliques. Si on me demande quoi faire, je partagerai mon expérience et celle du mouvement. Mais je leur rappellerai que je ne suis pas un professionnel. Je suis un alcoolique qui a trouvé un mode de vie, un jour à la fois, avec le programme des Douze Étapes tirées d'un livre intitulé *Les Alcooliques anonymes*. Mes activités dans le Mouvement sont dictées par les Douze Traditions ; elles s'appliquent à moi, pas aux professionnels. Je suis reconnaissant envers Dieu, tel que je Le conçois, de m'avoir donné cette chance de servir. La chance d'aider à transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore en coopérant et en travaillant avec les gens de profession.

Cessons de nous inquiéter sur le travail du centre de traitement ou du professionnel auprès de l'alcoolique. Préoccupons-nous d'une chose : transmettre le message des Alcooliques anonymes à l'alcoolique qui souffre encore.

Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.

1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.

2. Recevez des amis A.A., particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.

3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

4. Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.

5. N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.

6. Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.

7. Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.

8. Allez à l'église, n'importe laquelle.

9. Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.

10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".

11. Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.

12. "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL ?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **25 janvier.**

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

_____

_____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel ..... 3,50 $ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) ..... 6 $ US*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province ..... Code postal ....

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*